



# 6 - LE LAVOIR DU PRIEUR (1909)

Les lavoirs de Mareuil ne sont pas très anciens. Le plus vieux des trois se trouve dans la rue des Martyrs. A la fin du XIXe siècle et au début du XXe, des lavoirs furent construits afin d'encourager la propreté. On construisit deux nouveaux lavoirs au début du XXe siècle, dont celui du Prieur. En 1841 à Mareuil, pendant l'épidémie de suette miliaire, on a observé l'importance de l'hygiène pour combattre la maladie, qui « venait des champs » car les premières personnes infectées étaient en contact avec la terre.

Des études ont établi que la maladie a probablement été transmise par des souris ou par leurs puces. C'est une marque en forme de graine de millet sur la peau qui a donné son nom à cette maladie.

Au XIXe siècle, on cultivait plus de trente semences dans le Périgord. Aujourd'hui on y cultive le blé, le tournesol et le maïs tandis que le millet a disparu. Au début du XXe siècle, on craint le retour d'épidémies. En 1906, la suette miliaire fait sa dernière réapparition à Boulliac, en Charente.



Le lavoir du Prieur, rue des Martyrs  
*The Prior's wash-house on the rue des Martyrs.*

Une procession solennelle avec la statue de la Vierge Marie de la chapelle Notre-Dame de Bon Secours eut lieu à la fin de l'épidémie.

## THE PRIOR'S WASH HOUSE 1909

The wash-houses of Mareuil are not particularly old. The oldest is in the Rue des Martyrs. Two more were built at the end of the 19th century to encourage cleanliness. In 1841, the epidemic of sweating sickness underlined the importance of hygiene. In 1841, it appeared that the disease "came from the fields" since the first people to be infected were farmers. Studies established that the infection was probably transmitted by mice or by their fleas. A mark on the skin of patients in the shape of a millet seed gave the sickness its name in French.

In the 19th century, more than thirty seeds were cultivated in the Périgord. Today we only grow wheat, sunflowers and corn. Millet has now disappeared. At the beginning of the 20th century, there were fears that the epidemic would return and indeed in 1906, there were cases of sweating sickness in Boulliac in the Charente.

A solemn procession with the statue of the Virgin Mary was organised to mark the end of the sweating sickness.

